

SAINT-PIERRE

« L'opération Saint-Esprit » de Séverine Ferrer

Invitée d'honneur jusqu'à dimanche du 2^e Festival du Film Court au Moulin à Café, à la Ravine des Cabris, la réunionnaise installée avec sa famille en métropole, Séverine Ferrer présente son premier film en tant que réalisatrice. « Opération Saint-Esprit » exprime toute la fascination de la comédienne pour la Vierge Marie. Sorti en 2009 en métropole, le court-métrage sera projeté dimanche pour la première fois à La Réunion. Rencontre avec une auteure excitée et angoissée de la réaction de son public. Confidences.



Séverine Ferrer est de retour dans son île en tant que réalisatrice. (Photo Yann Huet)

Thierry Samitier présente son premier court-métrage



Thierry Samitier l'acteur de la célèbre série « Nos chers voisins ». (Photo DR)

« Hold-up » le premier court-métrage de Thierry Samitier l'acteur de la célèbre série « Nos chers voisins » de TF1 est à l'affiche ce samedi du 2^e Festival du Film-Court. La séance en plein air gratuite de 2 heures s'annonce prometteuse en présence également de Manu Payet. Autre invité d'honneur du Moulin à Café, Thierry Samitier est ravi. « C'est un immense bonheur pour moi de venir présenter le film d'autant que je découvre par la même occasion la Réunion. C'est une île avec de bonnes vibrations » témoigne

enthousiaste l'acteur. Thierry Samitier conquis aussi par le film « L'allée des siffleurs » sur la Réunion en 1830 et la vie d'un esclave dans une plantation. « Il y a une qualité d'image et technique, dignes d'un long-métrage » selon l'acteur. Il nourrit l'idée d'ailleurs d'une série qu'il aimerait bien tourner à la Réunion, un peu du genre « Les bronzés ». « La Réunion est une île propice à l'art avec ses paysages si beaux et tellement différents », conclut Thierry Samitier.

- Séverine Ferrer fait un film religieux?
- Bien sûr, cela m'a été inspiré par toute mon enfance et mon éducation réunionnaise. J'ai baigné dans la culture de toutes ces religions et j'ai voulu le transmettre au travers de cette histoire. Petite fille j'étais fascinée par la Vierge Marie et j'ai fait des recherches. Dans « Opération Saint-Esprit » j'ai voulu me mettre à sa place et transposée à notre époque cette histoire, de manière décalée avec un peu d'humour.

- Appréhendez-vous sa résonance à La Réunion?
- Cette histoire, je l'ai rêvée et écrite en une nuit et j'ai mis 15 ans à la réaliser ! J'avais peur de ne pas être à la hauteur et je voulais tellement mettre en valeur l'histoire de la Vierge Marie, proposer une réinterprétation et la démystifier. Ici, où la plupart des petites filles ont « Marie » dans leur prénom c'est dire comment son histoire est omniprésente. En métropole, le film a eu un bon accueil les remarques ont été pertinentes et j'ai

toujours espéré qu'il serait projeté à la Réunion, je voulais d'ailleurs le mettre en ligne sur une plateforme et puis Armand Dauphin le directeur de ce festival m'a appelé et là j'ai été aux anges. La boucle est bouclée !

« C'est mon premier enfant réunionnais »

- Cette histoire ne va pas choquer les croyants ?
- Ce sont mes racines ! Je m'étais promis qu'avant de mourir il fallait que je fasse ce film de louange sur l'histoire de la Vierge Marie. Je mets en valeur ce destin extraordinaire d'une jeune fille donc évidemment je suis angoissée de savoir comment le public réunionnais va le voir mais surtout excitée et j'ai hâte d'être à dimanche pour la projection et le débat c'est ce que j'aime dans ce type de festival : les échanges.
- D'autres films en projets ?
- « Opération Saint-Esprit » c'est mon premier enfant réunionnais. Cette sortie réunionnaise me permet de faire des repérages effectivement pour notamment un projet qui me tient à cœur avec Jacqueline Farreyrol. Je travaille avec un auteur parisien Clément Coche sur une série sur la double culture. Et puis mon rêve c'est d'adapter mon histoire à l'écran. J'ai fêté mes 40 ans la semaine dernière et quand je repense à cette petite fille que j'ai été et à mon parcours j'ai envie de transmettre et de témoigner de mon expérience.
- Le théâtre ?
- Je prépare la nouvelle pièce « Ce n'est pas du tout ce que tu crois » ou je suis à l'affiche avec Danièle Evenou que j'adore, franchement c'est que du bonheur !
Martine SALAMA-HOAREAU



« Opération Saint-Esprit » est le premier film de Séverine Ferrer invitée d'honneur du Festival du Film Court.

VALLÉE BLANCHE

Une technopole en expansion

Un millier de lycéens ont été reçus à l'IUT de Saint-Pierre hier à l'occasion de la journée portes ouvertes de la Vallée Blanche et du parc TechSud. L'occasion de mettre en avant les filières proposées et les projets d'aménagement en cours.

Comment un aide-soignant doit-il désinfecter ses mains avant de prendre en charge un patient ? Combien de stages faut-il effectuer dans un cursus d'auxiliaire de puériculture ? Quels sont les diplômes proposés par l'Institut universitaire de technologie (IUT) ? Autant de questions qu'un millier de lycéens du bassin sud ont pu poser lors de la journée portes ouvertes de la Vallée blanche, hier, à l'IUT de Saint-Pierre. Organisée par la mairie, cette première édition avait pour but de promouvoir les activités de formation et d'innovation que compte cette vallée en pleine expansion. Institut de formation aux soins infirmiers (IFSI), institut de formation en masso-kinésithérapie... La Vallée blanche comptera bientôt une faculté de médecine. Sa construction, dont le coût est estimé à 22 millions d'euros, devrait être lancée en début d'année prochaine. Idem pour les travaux d'extension de l'IUT, qui doit ac-

cueillir d'ici la rentrée d'août 2019 l'école d'ingénieurs de l'ESIROI. Cette journée a également permis de rappeler que la Vallée blanche est une technopole qui regroupe, au-delà des instituts de formation, des entreprises à haute valeur ajoutée et des organismes axés sur la recherche. **200 logements étudiants en plus** Ce groupe de lycéens de Roland Garros a par exemple appris que le bâtiment surmonté d'un dôme que l'on aperçoit depuis la RN2 abrite une station de surveillance de l'environnement assistée par satellites. Depuis sa mise en service il y a cinq ans, cette station unique dans l'océan Indien a enregistré et mis à disposition des chercheurs 10 000 cartographies de la zone. Le développement des activités au sein de la Vallée blanche s'accompagnera d'un accroissement

de l'offre de loisirs - un parc aquatique est en projet - et du parc locatif étudiant. A ce titre, le CROUS doit lancer en mars la construction de 200 logements à proximité de l'IUT pour une livraison espérée l'année suivante. La Civis doit en outre aménager un parc relais à côté du gymnase Nelson-Mandela pour favoriser les modes de déplacement doux au sein du parc TechSud que fréquenteront d'ici 2020 quelque 3000 personnes. Gaëlle GONTHIER **Un millier de lycéens ont été reçus à l'IUT de Saint-Pierre hier à l'occasion de la journée portes ouvertes de la Vallée Blanche et du parc TechSud. (Photo Yann Huet)**

